

L'INTERPRÉTATION

Qu'est-ce ?

Plusieurs auteurs ont étudié l'interprétation (Auslander, Frith, Lacasse, Hirschi, Venne, etc.)

On s'intéressera plus spécifiquement à la voix de l'artiste, le « grain » de sa voix, si on reprend les mots de Roland Barthes. Par ailleurs, l'interprétation entrecroise souvent la *persona* de l'interprète.

Quel usage peut-on en faire pour l'analyse ?

On essaie de relever des caractéristiques vocales qui semblent significatives, entre autres en tissant des liens avec les paroles ou la *persona* :

- La force de la voix : douceur (chuchotement, murmure, fredonnement) ou amplitude (gradation, cri)?
- Le « jeu », l'incarnation d'un personnage
- Les pauses, la voix qui se suspend un temps
- Les émotions qui filtrent : joie, peine, colère, nostalgie, etc.

Pour des informations complémentaires

À suivre...



D'UN CRI À L'AUTRE

La singulière interprétation du Loup

Jean Leloup joue de sa voix en campant une variété de personnages : un candide vandale sur « L'antiquaire » ; une mort mesquine, personnifiée sur « Petit papillon » ; un amoureux exaspéré dans « Laisse-moi ».

Sur certaines pièces, son interprétation dérive et Leloup crie, hurle. Cette interprétation est bien sûr chargée de sens.

Dans « La chambre », il crie le désespoir du personnage qui, au terme de la pièce, ne sait plus s'il devrait « partir ou bien rester ».

Le cri qui agit à titre de refrain dans « Les fourmis » a une toute autre signification : c'est le cri de l'angoisse, un cri existentiel qui renvoie la déroute de la minuscule fourmi devant un univers « intersidéral », » intergalactique ».

Le cri du Loup n'est jamais anodin...

